



SGCAF - SCG



📁🕒 Sortie

- Date de la sortie : **Lundi & Mardi 19/20 Octobre 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet des Fleurs Blanches (FB) – Réseau des Chuats**
- Secteur / Massif : **Bouvante / Vercors**
- Personnes présentes : **Gilles Palué & Benoît Fayou**
- Temps Passé Sous Terre : **27h30**
- Type de la sortie : **Explo**
- Rédacteur : **Benoît F**

Pour un résumé express, voir dernière page !

Pour le reste, bonne lecture 😊.

Blabla

Gilles passe me chercher à 9h à la gare de Saint Hilaire du Rosier, nous arrivons à Font d'Urle vers 10h00 après un rapide passage à Croque Montagne pour compléter les maillons rapides Inox. On prépare le matos, enfin surtout on fait le tri ! Nous avons un kit de 25l, un de 15 et un bidon étanche de 30l. Finalement nous ne remplissons que le bidon et le grand kit, de façon à ne pas être trop gêné par le chargement non plus.

La météo pourrie depuis des semaines, et pendant ces 2 jours il fait beau, presque chaud, et sous terre on sera presque en condition de crue avec la fonte de neige bien visible en surface, mais pourquoi aller sous terre ? Ça ... C'est le charme de la spéléo !

Finalement c'est à **11h50 que nous pénétrons sous terre**, avec pour ma part la joie d'en ressortir avec un premier bivouac sous terre, et peut-être de belles premières !

Réseau des Chuats et Rivière de Platine (zone encadrée). La zone toute petite entourée correspond à la zone complexe, ancien CR.

Info : Vous pourrez retrouver le nom des différentes parties (ex : « Laminoir du petit volcan, il est 13h30 ») sur la topo en fin de CR afin de visualiser les différentes zones décrites en texte.

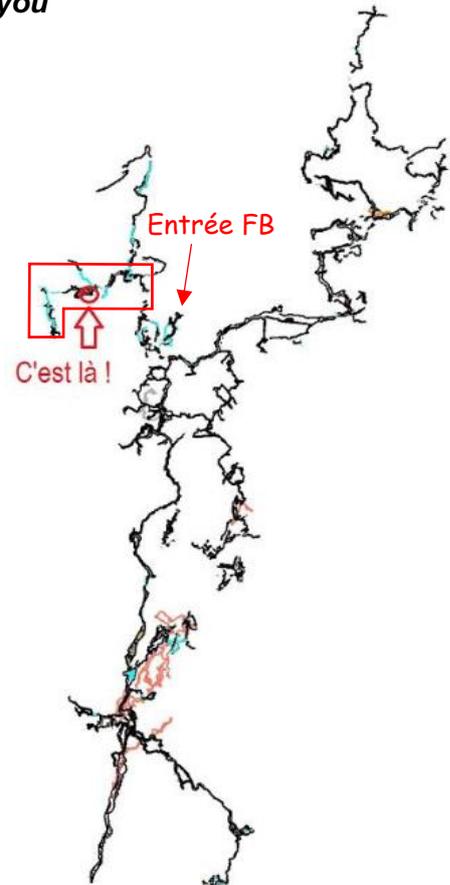
Une topo sera prochainement MàJ avec les données récoltées lors de cette sortie !

Les horaires sont approximatifs.

1^{er} jour

Laminoir du petit volcan, à 13h30

Tout se passe bien jusqu'à l'arrivée au laminoir du petit volcan, où un ramping aquatique nous attend. Pas de panique, Gilles a tout prévu ! Il sort de son kit son tuyau de 3m relié à une pompe d'aquarium, et nous tentons de vider la première flaque gênante. Tenter, car le stockage disponible est vite à son tour gênant. Gilles ne se laisse pas abattre, et remue ciel et terre (surtout terre, il ne brasse pas de vent Gilles), et sors son pdb (pied de biche, j'aime bien les acronymes,



et je fais preuve de feignantise). Le résultat n'est pas probant, il dégaine le perfo et perce le sol qui semble être un remplissage de calcite assez creux. Le coup porté est fulgurant, le sol ne s'en remet pas et accepte de laisser passer l'eau pour vider notre flaqué pendant un moment. Il devait s'agir d'un creux vite rempli, nous ne voyons plus d'eau aspirée ou de bulles d'air, l'évacuation ne fonctionne plus. Gilles en a marre ce cette flaqué. Il remonte ses manches (en fait non, ni n'enlève ses gants se qui lui vaudra des éponges à la place de gants, ou une serpillère à la place de combi [ce sont ces termes !] pendant ces 2j) et part se sacrifier pour passer La flaqué restant et la plus profonde. En effet, derrière le niveau de la galerie plonge ce qui est idéal pour évacuer l'eau contrairement à notre côté. Cette action héroïque me permet de passer tout propre et sec cet obstacle, merci Gilles !

À noter que le trou percé dans le sol semble tout de même plus qu'utile, au retour cette flaqué est à sec avec le trou de nouveau bien visible. En revanche la flaqué la plus profonde s'est rereplie entièrement, malgré le barrage déviateur effectué. Un nouveau « coup de pompe » côté Platine nous permettra de vite la revider (15min).



Photo du CR précédent afin de visualiser le passage de "La" flaqué

Arrivée et préparation Bivouac, à 15h

Arrivés au bivouac vers 15h, nous mangeons quelques verres de soupe, agrémentée de pâtes de blé non-complet à optimisation de cuisson rapide (bref des Panzani 3min). Quelques soupes (périmées de 2016) et pâtes sont moisies, il ne reste plus grand-chose à manger sur place.

En même temps que l'eau chauffe, nous montons le bivouac avec les hamacs et couvertures de survie au-dessus. L'intérêt de ces dernières semble limité dans cette configuration où elle pourrait plutôt servir de récolter l'eau obtenue par condensation ... Pour essayer de me rendre compte du gain de chaleur j'ai passé une première partie de la nuit tronc dessous et la suivante jambes dessous, rien de notable si ce n'est qu'on doit soit faire attention à ne pas sortir pieds ou bras du hamac sous peine de servir d'éponge !

Un duvet a également moisi, le sac poubelle dans lequel il était présente une grande déchirure. Le carbure placé à l'intérieur n'a pas suffi à empêcher la moisissure d'opérer. Encore une fois Gilles se sacrifie et décide de prendre le duvet, encore merci !

Réseau fossile supérieur à la Douche, à 17h

L'après-midi bien entamée, nous allons vers l'amont de la rivière de Platine en notant que la progression est pénible du fait du niveau d'eau relativement haut. Arrivés à l'intersection avec l'affluent de la Douche, nous posons une rue balise de Gilles pour indiquer l'intersection Rivière Platine - Fossile de la Douche - Réseau Tronchois. Nous choisissons également à cet endroit de quitter la rivière pour monter voir une escalade qu'avait observé Gilles lors d'une escapade datée

de 4 ans. Après quelques (fortes) étroitures, et quelques agrandissements, nous voilà au pied de celle-ci. Il s'agit d'un ressaut de 6-7m, remontable en libre par un écoulement calcifié en "U", l'opposition y est donc agréable. C'est là que j'interviens ! Après m'avoir envoyé la corde et le kit, j'équipe le tout (et trouve que plus de pratique permettrait d'aller bien plus vite !). La mode est à l'amarrage foré (AF), faisable pour la main courante (MC) mais la tête de puits est spitée avec un trou de spit trop court, du coup il dépasse mais est bien expansé dans de la calcite bien dense. Le deuxième est bien percé, mais pas facile de trouver la bonne longueur de trou pour les spits. Pour ça, Gilles utilise une rondelle d'élastomère de l'épaisseur du cône d'expansion, mais même avec un vraisemblable bon placement le résultat final est vite changeant à quelques mm près (obtenus entre j'effleure la pièce d'élastomère ou j'ai un contact franc, avec le possible décalage dû aux percussions). Bref, je vous décris ici mes premières galères d'équipement "spités" (en inox s'il vous plaît !).

Nous visitons les galeries s'ouvrant devant nous.

- À droite c'est très joli : cascade en méduses superposées haute de 20m (à équiper en Artif, prévoir au moins une corde de 40m, ça monte plus haut encore). Passé cette cascade calcitée, nous passons un gour pour déboucher au-dessus de la rivière de Platine (à confirmer par topo). Ici il est possible de continuer sur la vire en équipant en MC, il y a peut-être une escalade faisable en libre en Rive Droite (RD).
- À gauche c'est rapidement que nous arrivons au milieu d'un puits, donnant sur ... lui aussi la rivière de Platine (à confirmer topo). L'éclairage ne nous permet pas d'éclairer le fond et nous voyons une plateforme intermédiaire, mais le bruit de l'eau est sans équivoque. Au moins 20m en dessous de nous. En haut aussi il y a de grandes escalades à faire, minimum 40m de corde si on veut arriver au sommet (escalade oblique). Les jonctions avec la rivière sont à faire, il y a toujours des galeries intermédiaires potentielles, et/ou de nouvelles observations à faire.

Nous topotons le tout jusqu'au début de la MC en tête de puit de la remontée aval de la Douche, en laissant une corde dépasser de l'étréiture prise afin de mieux l'identifier pour les prochains. Une fois la rivière rejointe, nous comptons progresser côté amont pour aller voir une zone floue sur la topo, mais au bout de 5min nous devons nous rendre à l'évidence : si nous voulons aller plus loin il faut remplir les bottes. Nous lâchons l'affaire, il y a déjà suffisamment à faire en aval.

Galerie proche de l'affluent Valentine côté aval, à 22h

Nous repartons donc sur une galerie non topographiée, située à 3min en aval de l'affluent Valentine. Ces galeries avaient déjà été visitées, nous refouillons le tout jusqu'à arriver à une salle présentant une belle cascade calcitée. Surprise pour Gilles qui y arrive le premier, un disto porté disparu du club laissé au sol s'y trouve, y reposant depuis au moins 7 ans !

La cascade se remonte en libre (un peu plus de 10m) avec 2 colonnes de calcite « dyneematées » pour assurer la dernière partie franchement verticale.

Une fois la corde en place sur Amarrage Naturel (AN), nous voilà tous les deux prêts à visiter une belle galerie (4*4m) semblant s'ouvrir devant nous après un virage à droite. Finalement environ 40m plus loin nous arrivons sur un plancher à mi-hauteur en lévitation, troué au milieu (où il est le plus fin) par son propre poids. Nous décidons de passer dessous, et continuer sur une 15aine de mètres pour buter sur un méandre impénétrable. Les suites possibles sont minces, éventuellement au plafond à travers des coulées mais ça semble trop étroit. Le plancher juste en haut de la cascade n'a pas été fouillé, quelques ouvertures peuvent peut-être révéler une suite.

Gilles rééquipe le tout en fixe, en AN pour la MC et deux spits Inox pour la descente verticale de la cascade.

Je laisserai Gilles vous conter le travail de l'eau sur cette galerie !

Nous finissons par topoter l'ensemble jusqu'à la rivière de Platine.

Nuit au Bivouac, à 1h30

Arrivés au bivouac, nous mangeons un coup (soupe tomate vermicelle excellente !), buvons de l'eau chaude pour Gilles, froide pour Benoît, avant d'éteindre la lumière sur une obscurité totale, avec en fond le bruit de la rivière. Nous sommes suspendus dans le temps (pas d'indication à l'aide du jour) et dans l'espace (dans des hamacs !). Pour ma part, super nuit avec un matelas gonflable ramené de la surface sous moi. Seul bémol, une envie de pipi à seulement 3h qui me réveille. Cette sensation couplée au froid est vraiment gênante pour espérer passer une bonne nuit, c'est avec réticence que je sors du duvet pour enfiler des bottes humides et aller me soulager plus loin dans la rivière, mais cela me permet de faire la nuit quasi d'une traite jusqu'à 8h20 ! Autant dire que j'ai rarement aussi bien dormi en hamac.

2^{ème} jour

Réveil Bivouac, à 8h20

Le réveil se fait à 8h20, nous buvons un peu d'eau chaude sucrée avec quelques carreaux de chocolats et muesli en guise de petit déjeuner. Le réveil de Gilles s'est fait avec le dos bien humide : pour éviter les courants frais dans le dos dus à l'écrasement du duvet, il avait trouvé un tapis de mousse dans un bidon certainement prévu à cette effet, mais celui-ci a rendu toute son eau (+ condensation durant la nuit ?) directement sur le hamac et le duvet. Ceux-ci ont été placés avec du carbure pour tenter de minimiser la moisissure, à voir ce que ça donne dans le temps ! Nous faisons un peu de tri dans le bivouac, ressortons quelques poubelles, trions le matériel laissé sous terre pour les prochaines explos (voir liste en dernière page) L'heure fatidique est arrivée, il va falloir renfiler les combi et gants froids et humides, et je n'ai pas à me plaindre quand on voit l'état de la « serpillère » de Gilles !

Rééquipement Planétarium – Puit Tempête, à 10h

Nous prenons le chemin du retour par la boucle avec le Planétarium, afin de rééquiper par le haut le puit tombant en haut du puit Tempête.

La théorie de l'équipement prend du temps, ça peut frotter à pas mal d'endroits et si on veut équiper haut il faut remonter sur un mousqueton qui d'en bas semble bien attaqué (s'il lâche une chute de 2-3m sur bloqueurs est à subir, sur seulement 6m de corde avec 20m de vide dessous). Bref c'est avec beaucoup de prudence que je me lance sur la corde. **D'autant plus qu'une chauve-souris certainement en début d'hivernation se situe juste à côté de nous. Cet élément est très intéressant, signe qu'il y a certainement un accès à la surface simplifié jonctionnant avec le Planétarium.** Ici aussi une corde de 40m semble nécessaire pour les escalades au plafond. Tout est rééquipé en Inox (spit, plaquette et maillons rapides).

Au passage je foire un spit en perçant trop long (il tourne lors du vissage de la plaquette, l'expansion n'a pas eu lieu), je le bouche avec un peu de bouillasse.

Côté MC, Gilles reperce également un trou pour placer un point Inox.

Je descends et place une déviation (dév) supplémentaire spitée toujours Inox.

Une fois en bas, nous laissons un peu de matériel en haut du puit Tempête pour les prochaines explos (voir liste en dernière page).

Remontée, départ Puit Tempête, à 13h

Nous attaquons la remontée en partant à 13h du puit tempête, à l'arrivée dans la salle des 3 Julie, nous pensons au laminoir du petit Volcan en espérant qu'il ne s'est pas rempli dans la nuit. C'est loupé ! Heureusement la pompe est du côté aval et nous n'avons qu'à l'activer. En attendant nous allant refouiller la salle, au cas où ! Toutes les possibilités semblent bien bouchées par coulée de calcite ou par remplissage de terre.

La remontée se passe bien, nous en profitons pour évacuer un pied de biche à mi-chemin.

J'essai de comprendre comment ralentir l'usure ponctuelle du bloqueur ventral sur sa paroi opposée aux dents, il semblerait que le débattement de mon torse soit trop important lorsque je cherche une forte amplitude en ramenant hauts pédale et pantins, et ce malgré un serrage maximal de celui-ci. J'essaierai prochainement un torse « à la Gilles », fait en boucle dyneema et ne permettant qu'une position (très) serrée de montée une fois clippé (recroquevillé en fait, en PLS). À noter que le puits baché était bien arrosé (embruns).

Sortie du trou, à 15h30

Dehors il fait beau, chaud ($\approx 12^{\circ}\text{C}$) avec un vent terrible : toute la neige présente à l'aller a fondu, il ne reste que quelques amas poussés par le chasse-neige en bord de route. Pas étonnant qu'en bas le niveau d'eau était haut, faute à la neige et son effet « bombe à retardement », heureusement que la pluie n'était pas prévue !

Moment réconfort après s'être changé : bière et chips à l'aïoli ramenées par Gilles ! On discute un peu en savourant ce repas digne de Rois puis direction la gare de Saint Hilaire du Rosier d'où je rédige une partie de ce CR en attendant le train, et idem une fois dedans !

Arrivée sur Gre à 18h30, voilà de bons souvenirs à se remémorer avant une séquestration forcée de 7 mois côté Bretagne qui débute en Novembre ! ☺ 

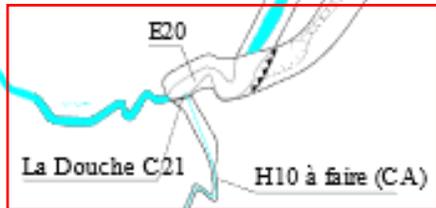
Sur cette topo, la référence altimétrique est basée sur **XX**

Vers l'amont de l'Affluent valentine

Vers amont de la rivière de Platine.
La « Zone Complexe » visitée la dernière fois et entourée en première page en fait partie.



1^{er} jour - Réseau fossile supérieur à la Douche à 17h



1^{er} jour - Galerie proche de l'affluent Valentine côté aval à 22h



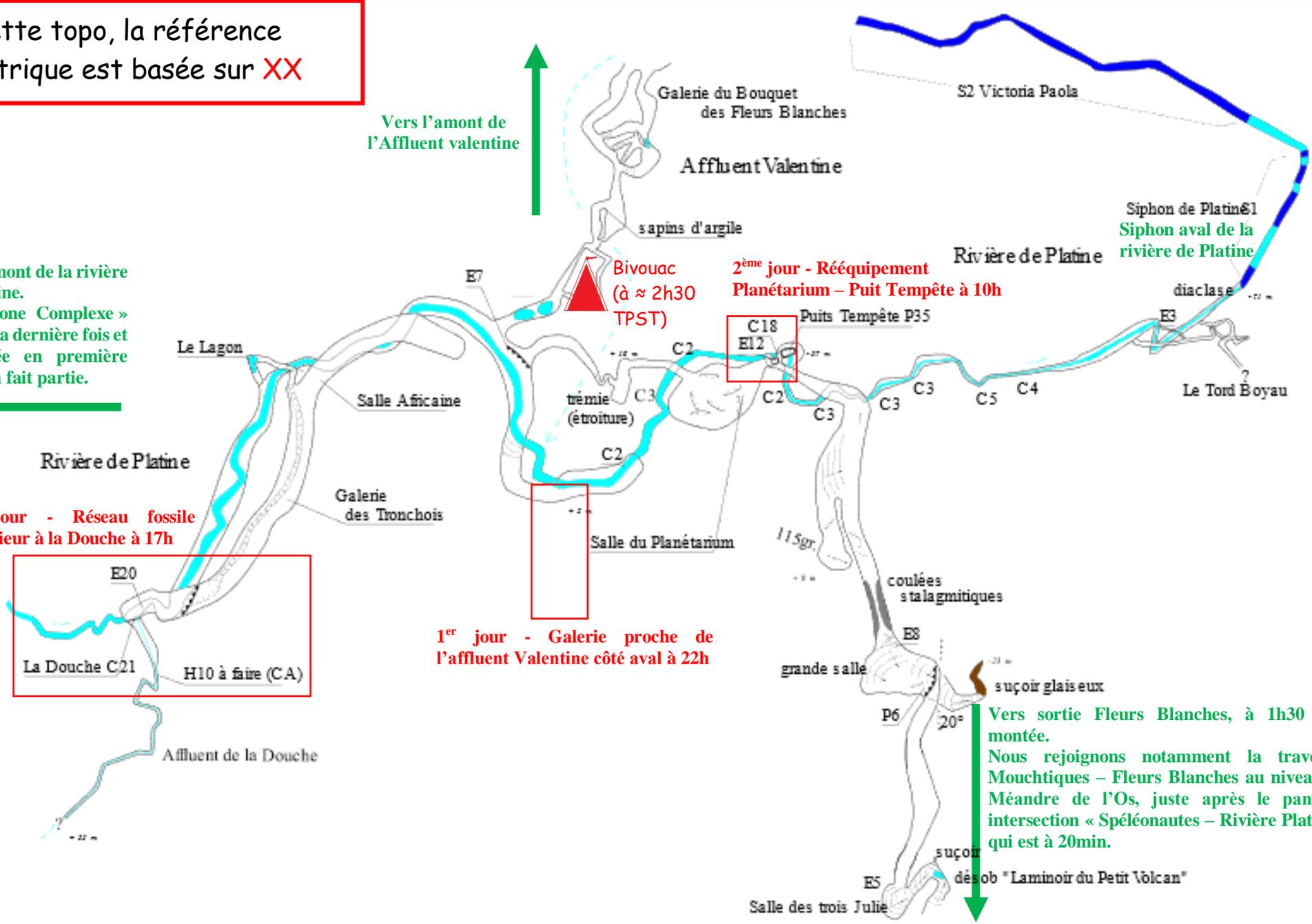
Bivouac (à ≈ 2h30 TPST)



2^{ème} jour - Rééquipement Planétarium – Puit Tempête à 10h



Vers sortie Fleurs Blanches, à 1h30 sens montée.
Nous rejoignons notamment la traversée Mouchtiques – Fleurs Blanches au niveau du Méandre de l'Os, juste après le panneau intersection « Spéléonautes – Rivière Platine » qui est à 20min.



P.S. sur longueur de corde escalade : La longueur de corde donnée pour les escalades est approximative, jugée à la hausse et en supposant une descente en rappel et non en moulinette.

Matériel laissé sous terre pour le bivouac

Bouffe

- 100g de pâtes,
- 3-4 sachets soupes potentiellement périmés,
- **café ?**
- 4 barres céréales
- 500g sucre

Équipement bivouac

- Popote (couverts, casserole, verres), réchaud, gaz, **briquet fonctionnel ?**
- 1 duvet Très Bon État (TBE) + 1 autre moisi, acceptable. Un drap de sac peut être avantageux.
- 2 hamacs TBE + 1 non déplié et certainement en mauvais état.

Matériel laissé sous terre pour les explos (nombre, [longueur], emplacement)

- **XX** Cordes, longueur ? (...) Puit tempête et bivouac
- **XX** Marteau ? En haut du puit tempête, bivouac aussi pour massette ?
- **XX** Spits ? en haut du puit tempête
- **XX** Maillons rapides ? en haut du puit tempête
- **XX** Mousquetons ?
- **XX** Goujons ? bivouac

Résumé express

Lors de cette belle sortie, nous avons réalisé deux escalades.

La première se situe dans le réseau supérieur à la Douche. Il reste certainement beaucoup de choses à voir, des escalade en artifice sont alors nécessaires, prévoir pas mal de matos, au moins 40m de corde à 2 endroits. Deux cordes (branche de droite ou gauche) peuvent être également équipées afin de faciliter l'accès à cette dernière salle depuis la rivière, en accès direct (shunt 3 étroitures et quelques passages en opposition en haut d'un méandre). Voir le dénivelé sur la topo M&J (pas celle du CR) pour équiper ces puits avec la bonne longueur de corde. La galerie de Droite semble plus directe, de ce qu'on voit c'est vertical (voir « Réseau fossile supérieur à la Douche, il est 17h »).

La deuxième se situe au fond de la galerie topographiée vers l'affluent Valentine (voir « Galerie proche de l'affluent Valentine côté aval, il est 22h »). Ici le plancher du haut de la cascade peut éventuellement cacher une suite, sinon peu probable mais le coin vaut le coup d'œil ! Plancher calcité en lévitation à mi-hauteur, belles concrétions.

Le deuxième jour a permis le rééquipement du Planétarium depuis le haut du puits Tempête en tout Inox. Une chauve-souris était présente juste au niveau de la MC ! Ça vaut le coup de refouiller la zone et de réaliser les escalades pour une éventuelle nouvelle entrée ainsi que le shunt du laminoir du petit volcan.

Topo annotée page précédente. Contacter Gilles Palué ou Benoit Fayou pour plus d'infos.